

CHRONIQUE D'UNE CATASTROPHE ANNONCEE...

...OU LES CONSEQUENCES D'UNE METEO ORAGEUSE SUR UNE MANIFESTATION AERIENNE EN PLEIN AIR...

Depuis des mois, la bonne fée qui s'est penchée sur le berceau d'Aviatik et sur ses destinées s'était révélée d'une redoutable efficacité. Elle avait su guider nos mains pour rédiger les statuts de notre nouvelle association puis nos recherches pour un magnifique appareil. Elle s'était amusée avec nous de nos frasques et délires lors des sardinades et fêtes multiples (au moins une tous les deux mois !).

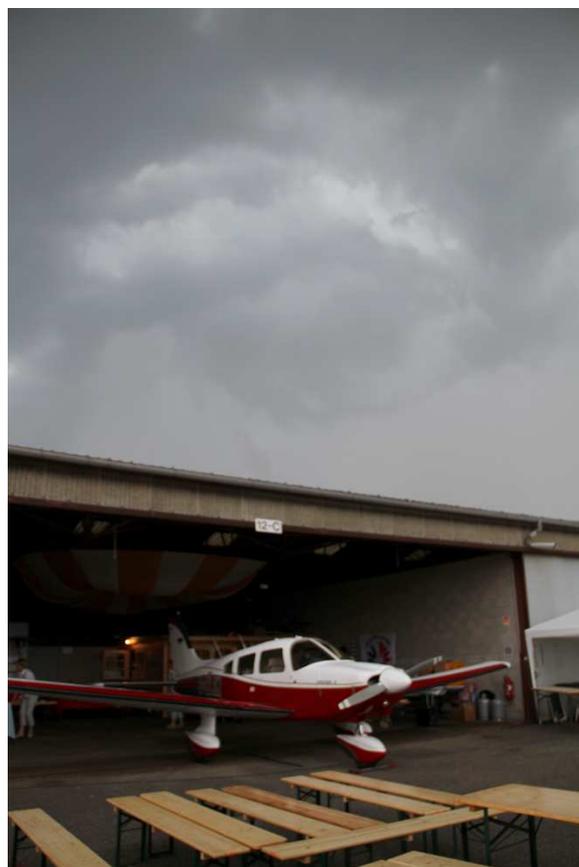
Elle nous avait accompagné en vol de patrouille serrée malgré la difficulté de garder sa coiffe pointue en parallèle de la casserole d'ELIN, et son long ruban bleu pâle s'était longtemps confondu avec l'infini né de l'union du ciel et de la mer lors d'un voyage vers Calvi (dont nous reparlerons dans le prochain numéro).

Elle avait discrètement inspiré nos réunions de travail de préparation de Choucroute Airport et nous avons bien besoin de son aide pour cette expérience innovante sur le terrain de Habsheim.

Il y a peu encore, elle s'était insinuée subrepticement dans la salle de séances du comité directeur de la FFA pour plaider notre dossier de candidature et trouver une issue favorable à notre affiliation.

Partout, elle s'était révélée d'une aide précieuse !

Mais pour Choucroute Airport, elle devait être en RTT. Tout le mois de juin avait joui de conditions météorologiques sublimes mais pour ce dernier week end de la grande fête programmée, les vannes du ciel se sont ouvertes toutes grandes, les outres d'Eole se sont vidées brutalement et dans tous les sens offrant au firmament un carrousel de stratocumulus endiablés tandis que les éclairs de Zeus zébraient en tous lieux un couvercle hermétique anthracite tout juste strié de barbules effrangées d'un blanc irréel et de mauvaises augures.



Bien entendu, il y eu de beaux moments de soleil et de ciel de traîne, dégagé et limpide, mais le mal était fait et lorsque le ciel du matin est aussi peu enclin à inviter au déjeuner sur l'herbe et à la contemplation d'avions sur la belle pelouse de notre terrain, il ne reste plus qu'à espérer que ce sera mieux l'an prochain...

Les premiers mails et messages d'annulation sont arrivés dès le vendredi et la litanie des désistements s'est poursuivie avec une belle rigueur jusqu'au samedi matin pour aboutir à l'abandon de tous les inscrits sans la moindre exception. Adieu donc la venue des équipages de Colmar, de Saint Dié, de Reims, de Gray bref de partout.

Tout était pourtant prêt pour les recevoir avec la mise en place des sécurités demandées par la Préfecture, des paniers cadeaux regorgeant de victuailles et de boissons fines offertes par nos sponsors et de la succulente choucroute royale façon Aviatik prévue pour réjouir et nourrir un régiment...



Samedi matin, temps couvert mais doux et sans pluie. Les bulletins de prévision ont annoncé l'orage alors notre aire d'exposition qui comporte cependant quelques belles machines basées est désertée par les visiteurs. Je pars toutefois déguster un petit vol de découverte avec le Dynamic de l'ami Mercier. L'air est calme et la visibilité permet de distinguer nettement les sommets vosgiens mais vers le Nord et Colmar, c'est vraiment bouché de chez bouché et à l'Ouest on ne distingue pas Belfort. Le vent, laminaire, fait s'envoler les nappes nuageuses grisâtres qui ondulent à contre jour comme dans un décor wagnérien. Dans notre petite bulle, nous savourons ces conditions de vol sereines ne percevant qu'à peine le bruit des 100 Cv du Rotax.

Telle une patrouille d'Apocalypse Now (mais sans la charge des Walkyries !), les deux Robinson R44 de Mâcon font une arrivée groupée avec un beau vol stationnaire avant de se poser sur l'aire qui leur est dévolue. Ils sont passés sans trop de problème et c'est pour nous tous une très grande joie de se retrouver. Nous avons tant de souvenirs de bons moments passés ensemble que leur présence masque un peu notre désarroi climatique...



Et puis, pour le repas de midi, ça se remplit un peu. Tous les vieux amis sont là et on se raconte pour la centième fois les souvenirs de beaux voyages vécus ensemble et, aussi, les imprévus inhérents à ce type de passion. Une escouade de deux accordéonistes, les « Landjagger », s'est chargée de l'animation musicale.



Et là, on est dans un registre très classique de mélodies alsaciennes avec un chanteur qui enchaîne les mélopées d'outre Rhin et les standards de la belle époque.



Nous les avons choisi pour nos hôtes hexagonaux et ces tablées de pilotes qui devaient venir de partout nous manquent cruellement. Certes nous proposons la choucroute à tous les visiteurs et non aux seuls pilotes inscrits mais c'est loin de suffire pour terminer le stock !



Et puis le hangar se remplit de convives au point d'être presque plein ! C'est le moment que choisissent Patrick et Cécile qui rentrent à l'instant de la coupe Breitling pour nous annoncer que les vainqueurs de l'édition 2014 sont les équipiers d'Air Alsace. Tonnerre d'applaudissements pour l'association qui partage notre terrain de jeu et on débouche le crémant pour célébrer la victoire d'amis comblés.



La choucroute est parfaite, le munster fermier à point, quant au kougelhopf glacé, je ne vous dis pas, il n'en restera pas. Les bouteilles rares font leur apparition et, comme les conditions de vol de l'après midi sont prévues défavorables, rien n'entrave que l'on dépasse le simple stade du « canard »...

Une courte pluie fine en début d'après midi poursuit son travail de sappe sur le moral. Puis le soleil revient permettant aux passionnés de faire connaissance avec des machines oubliées comme le

fantastique Twin Beech de nos voisins de hangar, le modèle récent de Mooney de notre ami Ben ou le bijou de Patrick et Michèle, le Christen Eagle II, avion de voltige à la décoration si réussie et qui dessine de si belles figures dans notre ciel quotidien. Nos amis les militaires des trois armes ne sont pas surchargés de demandes de renseignements sur les carrières et les conditions de sélection.



Stéphane en profite pour enchaîner quelques baptêmes de l'air, toujours dans cette atmosphère de calme étonnant et un peu suspect qui annonce les grains. Jean Pierre emmène avec lui des *aviaticiens* qui n'ont pas encore découvert les sensations surprenantes du vol en hélicoptère.

Il y a Perrine, Christophe, Jérôme et les autres. Vous décrire leurs yeux à leur retour est tout simplement impossible car on y lit de l'étonnement, de la jubilation et de la joie.



La friteuse tourne au ralenti et Jérôme a peu de succès, tout comme Patrick avec ses merguez et ses chipolatas... L'équipe de restauration des filles s'active pour que le repas du soir demeure une fête. Elle a disposé les tables en épis et l'alternance des couleurs grises et rouges des nappes est du plus bel effet.



A l'accueil notre offre de produits dérivés ne reçoit qu'un succès d'estime et le team peut être allégé car aucun avion ne viendra chercher ses cadeaux de bienvenue... Sur un mur de grilles de

panneaux d'exposition, les photos aériennes de Tristan ont un beau succès dans la lumière rasante du soir. Le Grand Ballon, les paysages agricoles et une belle série de scènes insolites semblent prendre vie dans une atmosphère de tons chauds.

Tout à côté, nous avons proposé une rare collection des photos des premiers Aviatik de la première série puis de la classe des B1, la seule réalisée entièrement à Mulhouse dans les années 1912 – 1914.

Mais le moral est bon malgré les caprices du ciel car la camionnette du traiteur du soir est arrivée avec son étonnant four à flammakuech.



Une nouvelle perturbation est en approche. Elle vient d'abord de l'Ouest, comme d'habitude puis elle semble tourner au dessus de Bâle et un tourbillon de nuages inquiétants s'enroule au dessus du terrain. Il ne nous manquerait plus que la grêle ! Alors, en catastrophe, on replie les tables vers le fond du hangar et on met le PA 28 à l'abri. Il est à peine rentré que la pluie tombe à sseau... L'averse orageuse ne durera qu'une bonne demi heure mais ne s'accompagnera pas de grêle ! Elle se poursuivra en une pluie fine qui empêche de rester dehors. Et puis, on redresse les tables pour le festin du soir. Il faut savoir s'adapter !



Sous le parachute déployé du hangar 12 C, notre soirée « tartes flambées » est un réel succès. Alors que, dehors, la pluie a donc décidé de baisser en intensité mais de ne pas s'interrompre, la chaleur est au rendez vous sous les tôles protectrices, à côté de la cabane Aviatik... Nos cuisiniers du soir sont au piano d'une étrange machine à produire des tartes flambées succulentes grâce à 5 plaques de cuisson de fonte placées au dessus d'un bon feu de bois. Elles ont du succès nos tartes flambées et malgré la rapidité des officiants, il y a presque toujours la queue...En une heure tout le stock de pâte est parti dans une centaine de tartes flambées à la crème et aux petits lardons puis de tartes aux pommes.



Et puis le bruit d'un moteur d'avion passant au ras du dessus du toit, mais alors très bas, couvre celui des trombes d'eau. C'est le retour de l'équipe des 24 heures de la coupe Breitling. A leur arrivée à la pompe, c'est une véritable standing ovation de tous les convives qui salue l'arrivée des machines. Comme nous ne sommes pas loin d'une soixantaine, ce sont soixante verres qui saluent l'exploit. On fait sauter les bouchons des bouteilles de crémant et Air

Alsace est invité à la fête ce qui semble tomber à pic car ils avaient faim !

La soirée se poursuit jusque vers les douze coups de minuit. Les mines sont alors un peu fatiguées et la journée de demain reste un grand mystère. En conditions orageuses, on peut avoir de belles tranches de temps favorable. A ce moment, notre bonne fée nous aurait-elle entendu ?



Dimanche matin, le sol est détrempé. Le parachute, au plafond du hangar s'enfle puis se dégonfle au gré de bourrasques de vents qui s'engouffrent par les portes grandes ouvertes. Le ciel se noircit puis devient bleu de Prusse et gris sale avec des boursoflures blanches peu engageantes. De petits stratus encre de Chine courent sous le plafond bas qui se soude puis se déchire avec des barbules tentaculaires qui bougent leurs bras fantomatiques comme des pantins désarticulés. Le vent capricieux et frondeur redouble et, en envahissant le hangar, fait s'envoler les photographies et les serviettes en papier du petit déjeuner. Pas bon ça. Pas bon du tout pour faire venir des curieux endimanchés !

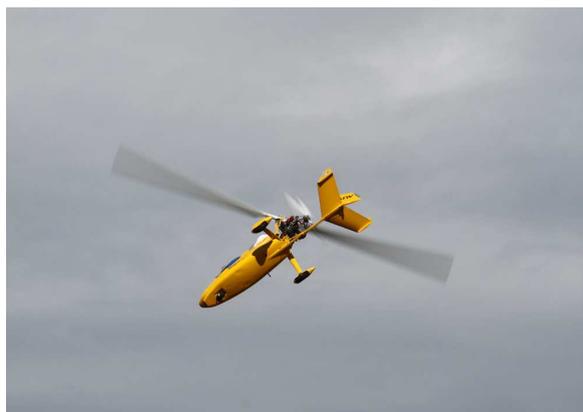


La machine à café a fort à faire pour satisfaire à la demande. On réveille les stands. On rallume la friteuse. On raccroche les T Shirts, chemises, blousons et divers objets proposés à la vente. Les militaires retrouvent leurs véhicules d'informations. Mais les chaussures, mouillées par la rosée sèchent vite car il ne pleut pas et le soleil fait une apparition timide puis franche. Nos premiers visiteurs font leur apparition et les premiers vols de découverte au dessus du Sundgau peuvent se dérouler sans soucis.



Le Robinson R 22 de l'école de pilotage de Colmar vient nous rejoindre comme prévu. Suite à un imbroglio administratif, il n'est pas autorisé à proposer des baptêmes, alors il reste en statique sur l'aire de parking. Le jeune chien d'Otto ne reste pas effrayé longtemps par le bruit du rotor.

Le gyrocoptère de Pierre fait un passage remarqué au dessus du terrain. Il vient nous offrir une animation supplémentaire : un premier vol en gyro.



Et le moins que l'on puisse dire c'est que cette proposition remporte un énorme succès car le pauvre ne descendra presque pas de sa machine pendant toute l'après midi tant les demandes sont nombreuses. Il est vrai qu'il ne s'économise pas notre instructeur ULM. Toutes les figures possibles et autorisées sont du programme de son vol d'initiation.

En montant dans la belle machine canari, les curieux de sensations fortes sont enthousiastes et un peu inquiets de leur impétuosité mais en descendant, ce sont des sourires radieux et des propos sans fins sur les sensations vécues. Il sera un peu « vidé », notre ami Pierre, en reprenant le chemin de Ferrette en fin d'après midi... Il est vrai qu'à ce moment là, un nouvel orage, le premier et seul de la journée est en train de gonfler au Sud.



Profitant du beau temps qui va régner toute la journée, notre PA 28 enchaîne les rotations de petits vols locaux. Certes, on ne peut pas rattraper ce qui a été perdu hier et un public moins nombreux que celui espéré aujourd'hui après les prévisions météo de la presse et de la télévision mais force est d'admettre que notre belle machine volera presque tout l'après midi et qu'il y aura une liste d'attente à certains moments...
...et beaucoup d'heureux...





Puis, vers 18 H 30, comme prévu, on met fin à ce week end Choucroute Airport. Les visages sont fatigués mais heureux car notre organisation a été parfaite.



Dernier repas rituel de fin de manifestation entre nous. Pas de débriefing car on fera ça dans quelques jours. Mais tout le monde est OK pour renouveler l'aventure l'an prochain.

Alors vive Choucroute Airport 2015 !

